

LA GAZETTE DES ARCHIVES

Bulletin d'information du Service des archives générales

Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve, 52 bd d'Argenson
92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org



Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus © Carmel de Lisieux

Le billet de l'archiviste

Par Lucie Slavik

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et les Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve

Cette nouvelle Gazette part d'une découverte : Celle de la figure de **Mère Saint Florent VAILLANT (1872-1952)**, Maîtresse des novices puis Assistante Générale de la Congrégation. Cette religieuse a beaucoup travaillé sur l'histoire de la Congrégation et sur le Père Ange, en vue d'une éventuelle béatification.

Sa circulaire nécrologique rapporte qu'elle a aussi entretenu une correspondance avec deux sœurs de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, **Pauline (Mère Agnès de Jésus)** et **Céline Martin (Mère Geneviève de la Sainte-Face)**. Malheureusement, je n'ai pas trouvé trace de cette correspondance dans nos archives. J'ai alors pris contact avec l'archiviste du Carmel de Lisieux, qui n'a pas non plus cette correspondance, mais qui a eu la gentillesse de me transmettre plusieurs lettres écrites par des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve. En cette année jubilaire où nous fêtons les 150 ans de la naissance de la patronne des missions, sainte Thérèse de Lisieux, le 2 janvier 1873, **penchons-nous donc sur le lien qui existe entre elle et la Congrégation !**

LE BILLET DE
L'ARCHIVISTE

SAINTE THÉRÈSE EN
QUELQUES DATES...

PLUIE DE ROSES CHEZ
LES SOEURS DE STV

LIENS AVEC LES SOEURS
MARTIN

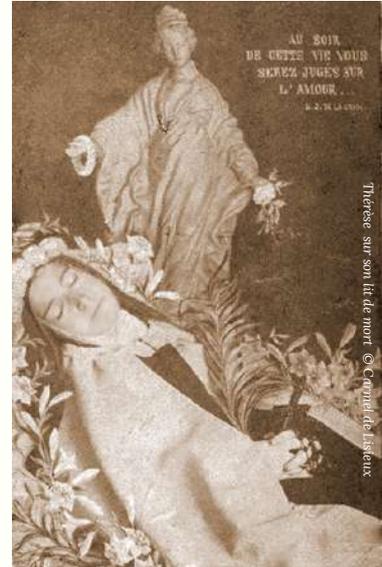
UNE LETTRE
POSTULATOIRE

SAINTE THÉRÈSE ET LES
MISSIONS DE STV

1953 : PUBLICATION DE
GAËTAN BERNOVILLE

Sainte Thérèse de Lisieux en quelques dates...

- 1873** Naissance de Thérèse à Alençon, dernière de 9 enfants (4 décédés en bas-âge), fille de Louis et Zélie Martin. Ses grandes sœurs Marie, Pauline, Léonie et Céline deviendront religieuses.
- 1877** Mort de sa maman. Thérèse a 4 ans. Enfant auparavant joyeuse et pleine de vie, elle devient sensible à l'extrême.
- 1882** Pauline, que Thérèse avait prise pour seconde mère, entre au Carmel de Lisieux et prend le nom de Mère Agnès de Jésus. L'état de santé de Thérèse se dégrade peu de temps après.
- 1883** Thérèse est aux portes de la mort. Prise de délires, elle ne reconnaît plus ses proches. Sa famille fait dire une neuvaine de Messes à Notre-Dame des Victoires pour sa guérison. Le 13 mai, Thérèse voit la statue de la Vierge qui était près de son lit lui sourire. Elle est guérie. Elle n'en reste pas moins fragile et très émotive.
- 1886** Noël : Thérèse reçoit une grande grâce de « conversion » qui la rend « forte et courageuse », oublieuse d'elle-même pour faire plaisir aux autres.
- 1887** Thérèse se sacrifie et prie pour la conversion de Pranzini, un condamné à mort, qui ne manifeste aucun remords. Quelle n'est pas sa joie d'apprendre qu'à la dernière minute, il a embrassé le crucifix, en signe de repentir. Pour Thérèse, c'est une victoire. Ce n'est que le début de sa vie de prière et de sacrifice, pour le salut des âmes, et qui lui a valu le titre de « Patronne des missions. »
- 1888** Thérèse entre au Carmel, elle a 15 ans. Elle fait preuve d'une grande maturité dans la vie spirituelle, et développe ce qu'elle appelle sa « petite voie d'enfance spirituelle » qui n'est faite que de confiance en la miséricorde de Dieu et d'amour. Elle souffre d'aridités spirituelles et offre toutes ses épreuves intérieures pour la conversion des pécheurs.
- 1897** Elle meurt de tuberculose le 30 septembre 1897, à 24 ans, laissant ses manuscrits autobiographiques, écrits à la demande de ses Supérieures. Ils sont publiés sous le titre d'*Histoire d'une âme* par le Carmel. Après sa mort, les miracles se multiplient et elle est rapidement connue dans le monde entier. Elle est béatifiée en 1923 et canonisée en 1925.



« Je sens que je vais entrer dans le repos... Mais je sens surtout que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le Bon Dieu comme je l'aime, de donner ma petite voie aux âmes. Si le Bon Dieu exauce mes désirs, mon Ciel se passera sur la terre jusqu'à la fin du monde. Oui, je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre »

Pluie de roses chez les Sœurs de STV

De son vivant, il ne semble pas qu'il y ait eu de lien entre les Sœurs de STV et sainte Thérèse de Lisieux. Mais la Petite Thérèse avait dit : "Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses", désignant ainsi les grâces que, depuis le Ciel, elle accorderait à la terre. Cette pluie de roses s'est déversée aussi sur les Sœurs de STV. Voici quelques récits, qui proviennent des archives du Carmel de Lisieux. Ce sont des grâces à la fois spirituelles et temporelles.

Grâce de la vocation : témoignage de Soeur Bernadette en 1980

« à la lecture de ces mille riens quotidiens qui font la trame de notre vie, offerts par Soeur Thérèse par amour pour Jésus, **une vive lumière éclaira soudain mon âme pour que je sois religieuse, dès lors ma décision fut prise et irrévocable**, de fait, je suis depuis 20 ans dans la Congrégation des Sœurs de St Thomas de Villeneuve [...] Comme Petite Thérèse au Carmel ma vie de religieuse n'est pas exempte de souffrances au contraire, elle devient de plus en plus éprouvante du fait de ma santé très délicate dans ce climat de Bretagne **lorsque les douleurs sont trop aigües je lis un passage de l'Histoire d'une âme et là, je retrouve : la force, la confiance et la joie du sacrifice.** »

Grâce de la persévérance dans la vocation : Soeur Saint Cyrille (1935)

“Je ressentis un tel dégoût et découragement que je pensais ne jamais pouvoir surmonter. Ayant trouvé une prière à Sainte Thérèse, je me mis à la dire et **la paix me fut rendue**. Depuis 1 an que je suis au Noviciat, je suis chaque jour de plus en plus heureuse et comprends aussi davantage la grande grâce d’avoir été appelée du Bon Dieu et celle d’y avoir répondu”

Guérison d'une Soeur de Notre-Dame de Grâce (1912)

Soeur Marie Thérèse (Bon Accueil des Jeunes Filles de Grasse) souffrait depuis 6 ans de douleurs d’estomac. Suite à une neuvaine à sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus, priée du 11 au 20 août 1912, elle est guérie.

Guérison de Soeur Alberta (juillet 1923)

Soeur Alberta (1878-1950) souffrait depuis deux ans de diverses douleurs. Un médecin avait diagnostiqué une sciatique, un autre la tuberculose, un autre des rhumatismes sans espoir de guérison. Alors à l’hôpital du Havre, elle part en pèlerinage à Lisieux. “Là je n’ai rien regretté de ce que j’avais enduré pendant le voyage. A la Chapelle je fus inondée de joie et me trouvant devant la Châsse de la chère petite Sainte je la suppliais de demander pour moi au Bon Dieu un peu de soulagement. Au même moment je sentis un frisson dans les jambes et en me relevant je ne sentais aucune fatigue, aucune douleur, **la guérison était radicale, instantanée.**”

Grâce d'une bonne mort : Mère Saint Paul de la Croix (1923)

Les Sœurs de STV avaient prié avec ferveur sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus pour la guérison de leur Supérieure Générale. Celle-ci est tout de même décédée. Les Sœurs de STV gardent un regard de foi sur cet événement :

- **Soeur Dosithée (de Bécherel)** : “je sais cependant qu’Elle [Soeur Thérèse] a comblé N. V. Mère sur son lit de mort de ses roses les plus sanctifiantes. Elle lui a donc donné beaucoup mieux que ce que nous lui demandions !”
- **Soeur Saint Claude (de l’hospice de Saint-James)** rapporte que Mère Saint Paul de la Croix est décédée “comme une sainte”.

Baptême d'un soldat tunisien (1939)

Un soldat tunisien musulman souffrant de tuberculose et soigné dans un hôpital par des Sœurs de STV a accepté le baptême. Il contemplait sans cesse une image de sainte Thérèse de l’Enfant-Jésus qui a disposé son âme à cette grâce.

Lien entre les Sœurs de STV et les sœurs Martin

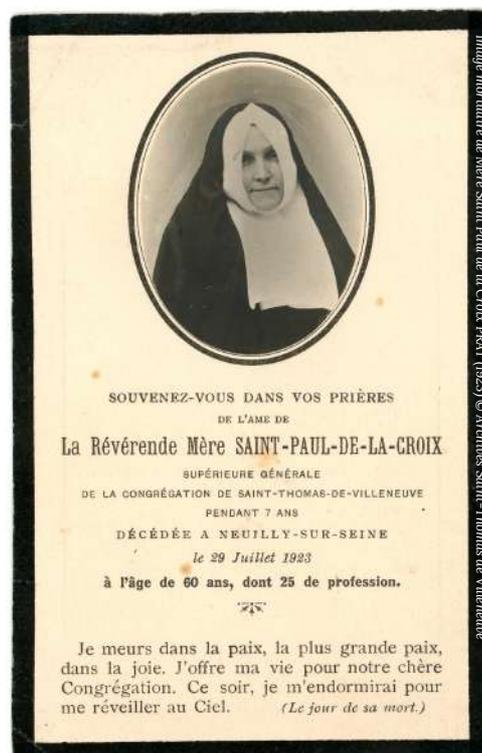


Mère Coué

Dans une lettre de 1905 adressée à Mère Agnès de Jésus (Pauline Martin), Mère Coué, Supérieure Générale de la Congrégation de 1897 à 1915, écrit :

“Si vous passiez ma bonne Mère, dans nos corridors, dans nos réfectoires, vous verriez sur les murs ces sentences : **Je passerai mon Ciel à faire du bien sur la terre**. Sr Th. Ailleurs : **Jésus, je voudrais tant t’aimer ! t’aimer, comme jamais il n’a été aimé !!** Sr Th.

Hier, ma R. Mère, je visitais mes pauvres filles repenties au Bon Pasteur, elles ont devant leur table de travail, une ou 2 images dont la vue ranime leur courage. Une d’elles avait celle de Thérèse et me disait : **Ah ! c’est celle là qui me fait du bien !**” (Source : Archives du Carmel de Lisieux)



Mère St Gaston et Mère St Dismas

Dans une lettre adressée à Mère Geneviève de la Sainte Face (Céline Martin) le 07/07/1946, Mère Saint Gaston, Supérieure Générale de la Congrégation de 1939 à 1957 et Mère Saint Dismas, Assistante Générale, remercient pour la faveur d’avoir pu voir les deux sœurs de sainte Thérèse, Pauline et Céline. Elles écrivent :

“Voir les deux sœurs de la chère petite Sainte que nous aimons tant est un privilège de choix [...] nous vivons de ce cher souvenir, et nous puisons force et courage pour la charge confiée. Je suis sûre que votre Sainte Petite Soeur m’aidera, Elle que j’ai appelée, à la suite du grand Pape Pie XI, **l’Étoile de mon Généralat.** [...]”

En vous voyant, ma Très Révérende Mère, nous avons vu votre Sainte Petite Soeur ; **aussi c’est une joie d’âme qui transforme notre vie.**” (Source : Archives du Carmel de Lisieux)

Une lettre postulatoire

Les Sœurs de STV ont envoyé à Rome une lettre postulatoire pour demander au Pape saint Pie X la béatification de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette lettre a été écrite le 15 août 1911, à la demande de Mgr de Teil, vice-postulateur de la cause (lettre du 4 avril 1911), et de Mère Agnès de Jésus, c'est-à-dire Pauline Martin, grande sœur de sainte Thérèse, Prieure du Carmel de Lisieux (lettre du 25 juillet 1911). Mère Agnès a joint à sa lettre deux cartes postales : une des Buissonnets, maison d'enfance de Thérèse à Lisieux, une de Gallipoli, lieu visité par Thérèse.

Lettre de Mère Agnès, probablement à Mère Coué, Supérieure Générale de 1897 à 1915 :

"Ma Révérende et bonne Mère,
J'aime tellement vos communautés dont vous êtes la si bonne et si chère Mère que je serais heureuse d'avoir de vous une Lettre postulatoire au Saint-Père pour notre chère Cause. Bien des communautés se sont unies à nos Carmels pour demander l'Introduction de cette cause de notre Bien aimée Thérèse. Vous ne me refuserez pas, ma bonne Mère, de vous unir à nous, aussi. Je vous en remercie d'avance de tout mon coeur et je me dis en Jésus votre humble petite sœur et servante "

Mère Agnès de Jésus
1911



Extrait de la lettre postulatoire des Soeurs de STV :

"O, Très Saint Père, pour les âmes vouées à l'obéissance, quel appel, quel encouragement à tendre à la sainteté si, par votre suprême Autorité, la Sainte Eglise daignait élever au rang des Bienheureuses cette âme ravissante, qui fut leur sœur et, si rapidement, se sanctifia par les moyens dont elles-mêmes disposent, sans rien faire d'extraordinaire, si ce n'est le degré de perfection avec lequel Elle suivit constamment sa voie chérie de filial abandon."

Sainte Thérèse et les Missions de STV



En 1927, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est déclarée patronne des Missions par le Pape Pie XI. Mère Saint Gaston, qui a une grande dévotion envers sainte Thérèse (voir p. 3) et qui a lancé les premières Missions hors de l'Europe en 1948 (voir la Gazette des archives d'août 2023, supplément au n°3) écrit à Mère Geneviève de la Sainte Face (Céline Martin) en 1951 (lettre des Archives du Carmel de Lisieux) :

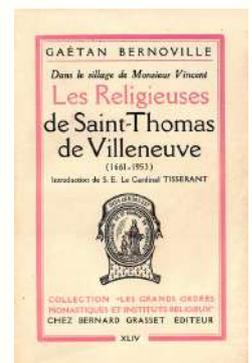
"Nous venons de faire une seconde fondation au Sénégal, que nous avons placée sous la protection et le vocable de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus."

Il s'agit de la fondation de Joal. Sur la photo ci-contre, on voit Mère Saint Gaston à Joal.

1953 : publication de Gaétan Bernoville

Un livre à lire pour s'imprégner de l'histoire si riche de la Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve ! Il fête cette année son 70e anniversaire, mais son contenu est toujours actuel et susceptible de toucher les coeurs.

Ce livre est paru sous le généralat de Mère Saint Gaston. N'hésitez pas à le lire ou le relire ! Vous pouvez l'emprunter dans les Communautés ou aux archives de la Congrégation.



Vous avez des souvenirs à partager ? Vous pourriez nous aider à identifier certaines Sœurs sur des anciennes photos ? N'hésitez pas à en faire part au service des archives ! Par courrier, par mail ou par téléphone, à Lucie Slavik : archiviste@congregation-stv.org Ligne directe : 01 47 47 37 93